



L'architecture traditionnelle de nos villages est le fruit du travail des hommes, qui, depuis le 18^{ème} siècle, ont fait évoluer fermes, maisons, bâtiments en utilisant des matériaux locaux plus résistants que le bois, la terre ou le chaume. Bien souvent construites sans architecte, adaptées aux conditions climatiques et aux besoins de l'époque, nos anciennes bâtisses rurales reflètent un mode de vie passé et constituent l'âme de nos villages. A chaque village ses matériaux, ses volumes, ses couleurs, son identité. Autant d'éléments à garder à l'esprit dans les projets de rénovation ou de construction.

Commune au caractère rural et authentique, Viroinval possède une magnifique diversité de paysages en s'inscrivant dans une zone géographique de transition articulant le talus de l'Ardenne forestière, au sud, à la dépression humide et herbeuse de la Fagne, au nord.

Entre ces deux régions agro-géographiques très typées, peu accueillantes à l'habitat, s'élève une bande calcaire, dominant, d'un côté, le cours du Viroin, et de l'autre, la Fagne, et portant le nom de **Calectienne**. C'est là que, depuis très longtemps, se sont accrochés les villages. La Calectienne constitue une entité biogéographique à part entière (climat, paysage, flore, faune).

Les villages qui se sont égrenés le long du versant sud de cette zone, Nismes, Olloy, Vierves, Treignes et Mazée, ont évité, lors de leur implantation d'origine, une trop grande proximité de la rivière, souvent débordante. Nismes et surtout Olloy en sont les plus rapprochés ; à leurs abords, le cours d'eau a été canalisé.

Parmi les huit villages de Viroinval, six appartiennent à la région agro-géographique de la Fagne (Nismes, Olloy, Treignes, Vierves, Dourbes et Mazée) et deux à la région agro-géographique de l'Ardenne (Oignies et Le Mesnil). La typologie des villages et des maisons varie d'une région agro-géographique à l'autre en fonction des matériaux et des climats locaux mais aussi de l'économie rurale traditionnelle.



Implantation

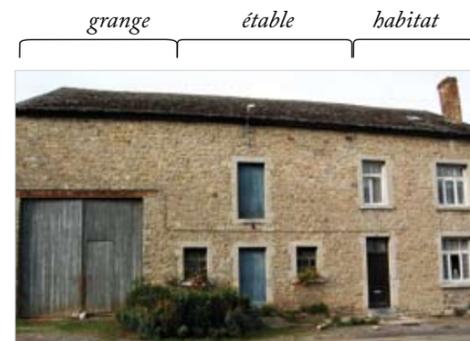
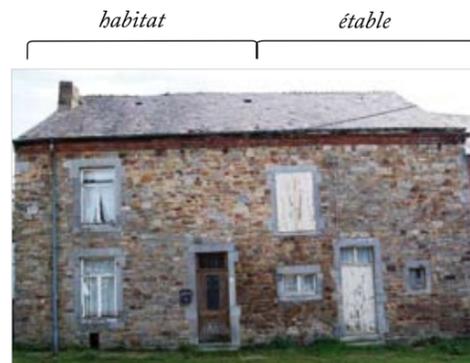
Les villages de l'entité sont des villages assez denses groupés autour de l'église. L'ensemble est formé principalement de petites maisons mitoyennes, implantées parallèlement à la rue.



La région a généralement un relief accusé, auquel s'adaptent la voirie et les constructions.

Formes et volumes de l'habitat rural

Une ferme est composée de diverses cellules ou espaces réservés à des fonctions spécifiques. Dans la région, c'est la ferme pluricellulaire en long qui caractérise le mieux la maison rurale. Dans ce type de bâtiment, plusieurs cellules s'alignent sous un même toit : l'habitat, l'étable sous fenil, la grange.



Les constructions des villages de l'entité datent souvent des 18^{ème} et 19^{ème} siècles. Les fermes en long abritent généralement le logis et l'étable sous fenil (habitat bicellulaire). Elles répondent aux besoins des ouvriers-herbagers qui peuplaient la Calectienne jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle.

On retrouve cependant quelques fermes tricellulaires (grange, étable, habitat) à Dourbes qui affirme un caractère agricole plus marqué.



Certaines bâtisses des villages clairières de Oignies et de Le Mesnil offrent déjà des volumes plus trapus et plus massifs, caractéristiques de l'Ardenne.

La Fagne namuroise présente des volumes qui paraissent relativement élevés par rapport à sa cousine hennuyère. Ils gagnent plus souvent un niveau et demi ou deux niveaux bien francs (jamais plus de deux niveaux).

Quelques châteaux-fermes existent aussi (Treignes, Mazée), au plan carré, aux bâtiments jointifs autour d'une cour et donnent l'image complète et la plus impressionnante de l'emprise des propriétés nobles ou ecclésiastiques sur l'espace villageois. A Oignies et Le Mesnil, villages ardennais dépourvus de limons fertiles, aucun bâtiment de cet ordre n'a laissé de traces. C'est que la présence seigneuriale s'y manifestait surtout par la propriété d'énormes surfaces boisées.



L'industrie se marque également dans les formes d'habitat. A titre d'exemple : à Nismes, le long de l'Eau Noire et du Viroin, existent encore d'anciens petits ateliers de saboterie.

Matériaux et couleurs

Dans la région calcaire, et principalement dans la vallée de l'Eau Noire (Nismes) et du Viroin (Olloy, Vierves, Mazée et Treignes), les maisons sont en **moellons calcaires** parfois chaulés et à toit d'**ardoises** (naturelles ou artificielles).

De nos jours, ces matériaux tendent à disparaître au profit de matériaux synthétiques.



Ardoise naturelle



Calcaire



Grès



Colombage

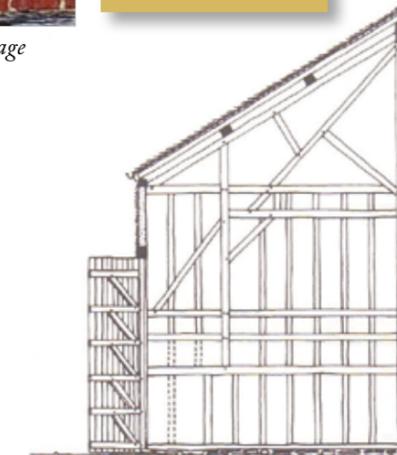
A savoir

Traditionnellement, les joints sont en affleurement. Ils sont à base de chaux et sont de couleur claire proche de la pierre.

Les constructions des villages de Oignies et de Le Mesnil sont en grès et pierre calcaire, parfois chaulée.

A Olloy, établi sur le versant sud du Viroin, donc sur terrain ardennais, des moellons de grès sont utilisés, mais minoritairement.

Quelques maisons en colombages et torchis subsistent encore dans la région (ex : Treignes, Nismes, Vierves, Le Mesnil ...).



Badigeons et enduits

Traditionnellement, les façades étaient recouvertes d'un **badigeon** ou d'un **enduit** à base de **chaux** naturelle. La pierre calcaire utilisée dans la construction traditionnelle étant gélive (se fend par la gelée) et sensible aux chocs thermiques, il était important de la protéger. De plus, l'emploi d'un badigeon ou d'un enduit permettait de masquer les irrégularités d'une pierre parfois de moindre qualité.



Facade badigeonnée à Mazée

A savoir

Il faut distinguer le badigeon de l'enduit, tout deux offrant une fonction de protection. Le **badigeon** est constitué d'un lait de chaux moins épais que le chaulage traditionnel (1 vol. de chaux / 2 vol. d'eau). L'**enduit** est une couche de mortier, à base de chaux (ou de ciment), de sable et d'eau.

Le badigeon laisse apparaître le modelé de la pierre ou de la brique alors que celui-ci disparaît totalement sous l'enduit.

Préférez la chaux naturelle au ciment. Perméable à la vapeur d'eau (contrairement au ciment), la chaux permet au bâtiment de « respirer ».

Le sablage systématique des façades a des répercussions importantes sur le caractère des villages. Il assombrit le village, leur donne une image plus austère (le rejointoiement gris accentue cet effet) et met aussi en évidence les disparités dans la mise en œuvre des matériaux, notamment les retouches et agrandissements.

De nos jours, l'ajout de certains additifs rend les enduits à base de chaux naturelle plus résistants aux intempéries.